

comme ceux qu'on lit sur le fronton d'un temple et qui en indiquent la dédicace.

La pierre est blanche, elle est haute d'un mètre, large de soixante centimètres; je l'ai étudiée avec soin et reproduite à l'aide de la photographie. Elle porte les caractères suivants, altérés, détruits en partie par les injures du temps, mais néanmoins parfaitement reconnaissables et significatifs. Les voici retracés ici aussi fidèlement que possible :

RCVRIO
SACRVM
ISIVS · TVTELLVS
V · S · L · M

Traduction : ISIVS TVTELLVS et les siens ont acquitté librement et à juste titre ce vœu sacré à Mercure.

J'ai soumis cette inscription à l'examen des érudits les plus compétents en matière d'inscriptions antiques. Ce sont eux qui m'ont fait remarquer l'erreur de nos devanciers sur le nom du donateur. On lit en effet ISIVS et non pas CIVS sur l'inscription quand on l'étudie avec soin et longtemps.

L'O complètement fermé, indique que l'inscription remontait à la fin du 1^{er} siècle de l'ère chrétienne au plus tôt, mais en voyant la traverse du T qui ne repose pas sur la barre verticale, et la barre médiale de l'E qui ne touche pas la verticale, l'un d'eux n'a pas hésité à me déclarer que c'était un signe certain que l'inscription était de l'époque de la décadence et du milieu au moins du II^e siècle, époque qui, nous le verrons plus tard, à n'en pas douter, est bien celle de l'architecture du temple.

Pour compléter cette partie de mon étude j'ai jugé utile